



*La reproduction totale ou partielle d'un ou plusieurs articles d'ONIVINS-INFOS est autorisée, sous réserve des mentions suivantes : "extrait d'ONIVINS-INFOS, le numéro et le mois concernés"*

*De plus, dans le cas d'une étude, il est demandé de préciser le titre de celle-ci et les sources des tableaux*

*La reproduction du logo ONIVINS devra, par ailleurs figurer sur les documents intégrant pour une part majoritaire des éléments fournis par l'Office*

Chargé de mission  
Etudes et Marché  
ESR- INRA Montpellier

*Enquête ONIVINS INRA 2000.  
La consommation modérée de  
vin et ses effets sur les  
maladies : les Français ont-ils  
un avis sur la question?*

O N I V I N S - I N F O S - N ° 8 4 J U I N 2 0 0 1

En mars et avril 2000, l'institut de sondage ISL a réalisé pour l'ONIVINS une enquête sur la consommation du vin par les Français auprès d'un échantillon de 4.010 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. Les interviews ont eu lieu en face à face au domicile des personnes. La fréquence de consommation de vin a été enregistrée pour l'ensemble des interviewés. On distingue ainsi les consommateurs réguliers qui déclarent consommer du vin tous les jours ou presque tous les jours ; les consommateurs occasionnels qui déclarent consommer du vin une à deux fois par semaine ou plus rarement et enfin les non consommateurs qui, eux, déclarent spontanément ne jamais consommer de vin (cf. ONIVINS INFOS n° 75 pages 80 et suivantes).

Pour analyser les résultats de cette enquête l'ONIVINS a poursuivi la collaboration avec le laboratoire d'Economie et de Sociologie rurales de l'INRA Montpellier commencée en 1980. Les résultats complets de l'étude feront l'objet d'une publication ultérieure. Nous présentons ici une analyse préliminaire relative à la partie du questionnaire qui traitait des relations perçues par les Français entre consommation modérée de vin d'une part, et prévention et/ou apparition de certaines maladies d'autre part. Les éléments présentés dans cette note sont donc une photographie de ce que pense l'opinion publique, à un moment déterminé, sur un sujet débattu depuis de nombreuses années. Cette note n'a pas la prétention d'éclairer le débat d'un point de vue médical. Par contre, elle apporte un certain nombre de renseignements sur la perception qu'ont les Français, à tort ou à raison, des relations entre le vin et la santé.

## Effets d'une consommation modérée de vin sur les maladies

---

A la question "à votre avis une consommation modérée de vin peut-elle prévenir de certaines maladies ?" : un peu moins d'un Français sur deux (44 %) répond par l'affirmative. A contrario, 34 % des interviewés répondent par la négative et, enfin, 22 % se déclarent sans opinion, ce qui est un pourcentage relativement élevé. Parmi les interviewés qui ont déclaré qu'à leur avis une consommation modérée de vin avait une action préventive vis à vis de certaines maladies, 86 % ont été capables de préciser leur opinion en citant au moins une maladie. Au palmarès des maladies pour lesquelles une consommation modérée de vin aurait une action préventive, les maladies cardio-vasculaires arrivent largement en tête puisqu'elles représentent 75 % des citations, devant les maladies digestives (6 %), le cancer (6 %), les maladies neurologiques (5 %) et les maladies liées au vieillissement (4 %).

A la question "à votre avis une consommation même modérée de vin peut-elle favoriser certaines maladies ?" 54 % des Français répondent non contre 27 % oui (soit deux fois moins). Là encore le pourcentage d'interviewés qui n'a pas d'opinion est relativement élevé (19 %). Parmi ceux qui pensent qu'une consommation même modérée de vin est susceptible de favoriser certaines maladies, 87 % ont été capables de préciser leur réponse en citant au moins une maladie concernée. Les maladies digestives arrivent nettement en tête de cette liste (64 % des citations) devant les maladies neurologiques (20 %), les maladies cardio-vasculaires (15 %), et le cancer (13 %).

Le croisement des réponses aux deux questions posées permet d'identifier 5 groupes dans la population.

Le premier groupe, qui représente 31 % des Français âgés de plus de 14 ans, considère qu'une consommation modérée de vin a une action préventive vis-à-vis de certaines maladies (oui à la première question) sans pour autant associer à cette consommation modérée un risque favorisant d'autres maladies (non ou sans opinion à la seconde question). Dans ce groupe sont sur-représentés les consommateurs de vin (réguliers ou occasionnels), les Français d'âge intermédiaires (35 à 64 ans) et ceux appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures.

Le deuxième groupe, qui représente 13 % des Français âgés de plus de 14 ans, pense qu'une consommation modérée de vin prémunit de certaines maladies (oui à la première question) mais, qu'en même temps, elle favorise d'autres maladies (oui à la seconde question). Ce groupe a un profil socio-démographique voisin du précédent mais concerne préférentiellement des individus plus jeunes (sur représentation chez les 25 – 34 ans).

Le troisième groupe, qui représente également 31 % des Français âgés de plus de 14 ans, considère qu'une consommation modérée de vin n'a aucune action, ni préventive, ni favorisante sur l'apparition ou le développement de certaines maladies (non aux deux questions). Dans ce groupe sont sur-représentés les non consommateurs de vin, les plus jeunes et les plus âgés, ainsi que les Français appartenant aux catégories socioprofessionnelles inférieures.

Le quatrième groupe, qui représente aussi 13 % des Français âgés de plus de 14 ans, considère qu'une consommation même modérée de vin favorise certaines maladies (oui à la deuxième question) sans pour autant avoir d'action préventive vis-à-vis d'autres maladies (non ou sans opinion à la première question). Ce groupe a un profil voisin du précédent, sans concerner toutefois les tranches d'âges les plus élevées.

Le dernier groupe, qui représente 12 % des Français âgés de plus de 14 ans, n'a pas d'opinion sur les rapports éventuels entre consommation modérée de vin et maladies (sans opinion aux deux questions). Ce groupe a un profil similaire à celui du troisième groupe.

## Qu'est ce qu'une consommation modérée de vin ?

Mais au fait : "à votre avis, à quelle quantité correspond une consommation modérée de vin ?". Pour répondre à cette question, les interviewés avaient la possibilité de définir eux mêmes l'unité de mesure : contenant (verre, litre , bouteille, etc ....) et nombre d'unité, ainsi que le pas de temps correspondant (par repas, par jour, par semaine, mois ou année).

Un premier constat s'impose. La quasi totalité des Français (97 %) ont un avis. Par ailleurs cet avis est formulé de manière précise puisqu'il a été possible de calculer un niveau de consommation modérée pour 95 % des interviewés. Le deuxième constat réside dans le fait que 91 % des interviewés font référence, pour définir une consommation modérée de vin, à une consommation quotidienne (par jour ou par repas) exprimée en nombre de verres.

La consommation modérée de vin telle que définie par les Français s'élève en moyenne à 3,3 verres de 12 cl par jour ; soit 143 litres par an.

<b>Consommation modérée moyenne déclarée par les Français de plus de 14 ans</b>		
	en verres de 12 cl par jour	en litres par an
Tous interviewés	3,3	143
Consommateurs réguliers	4,2	185
Consommateurs occasionnels	2,9	128
Non consommateurs	3,0	133
Homme	3,7	162
Femme	2,9	126
15-17 ans	2,7	120
18-24 ans	2,9	128
25-34 ans	2,7	120
35-49 ans	3,2	141
50-64 ans	3,7	161
65 ans et plus	3,8	169

Enquête INRA ONIVINS 2000. Interviews réalisés par ISL sur 4010 personnes âgées de plus de 14 ans

On n'observe pas de différence entre les valeurs moyennes définies par les consommateurs occasionnels et les non consommateurs. Elle sont très proches de 3 verres par jour (environ 130 litres par an) et fort éloignées de leur niveau réel moyen de consommation (respectivement 37 litres par an et 2 litres par an). Seuls les consommateurs réguliers (24 % des interviewés) semblent auto justifier leur comportement en définissant une consommation modérée moyenne (4,2 verres par jour soit 185 litres par an) proche de leur consommation réelle (189 litres par an). Ces résultats tendent à montrer que, quasi indépendamment de leur comportement réel, la grande majorité des Français ont intégré un seuil de consommation qu'ils jugent raisonnable et ce en terme de nombre de verres par jour ou par repas. Ainsi, apparaît la difficulté en terme de communication de santé publique à informer efficacement la population sur la prise en compte d'autres facteurs de risque que le dépassement de doses limites.